

## Homélie du deuxième dimanche de Carême

Dimanche 5 mars 2023

*par Louis Duret*

publié le mercredi 1<sup>er</sup> mars 2023

La première lecture nous a rappelé que c'est avec notre père Abraham que l'histoire du peuple d'Israël et notre propre histoire de croyant a commencé. « Abraham, quitte ton pays, ta maison, quitte tes certitudes et vas vers toi, pour ton bonheur ! Vas vers ce pays que je te montrerai ! »

Et avec Abraham c'est tout un peuple qui s'est mis en marche à la recherche d'une terre « où amour et vérité se rencontrent, où justice et paix s'embrassent. » Un pays, une terre où la lumière est plus forte que les ténèbres.

Jésus lui aussi a quitté son pays, son village de Nazareth, et il a pris le chemin qui d'abord le conduit jusqu'au Jourdain. Au cours de son baptême il a entendu cette voix qui venait des cieux : « Celui-ci est mon fils bien aimé, en lui j'ai mis tout mon amour ! » Il est alors parti au désert. Oui il est le fils, mais de quel Père ? Un Dieu qui lui permettrait de changer les pierres en pain, d'échapper à la souffrance et de régner sur tous les royaumes de la terre ? Ou bien un Dieu dont la parole est nourrissante, un Dieu qui n'est qu'amour et pardon, un Dieu qui invite à servir ? Au désert, pendant 40 jours Jésus a cherché quelle était la volonté de son Père.

Puis il s'est mis en route, se choisissant des disciples pour l'accompagner. On n'annonce pas tout seul un royaume d'amour. ! Eux aussi ont quitté leur famille, leur village pour répondre à un appel, habités par la seule confiance.

Juste avant le récit d'aujourd'hui, Jésus leur a demandé qui il était à leurs yeux. Pierre a répondu : « Le Christ, le fils du Dieu vivant. » Aussitôt, Jésus, se souvenant des tentations du désert, les a avertis : Oui mais cela ne m'épargne pas les difficultés du chemin. Comme il est écrit dans l'évangile, « il lui fallait aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup, y être tué, et le troisième jour, ressusciter. »

« Non cela ne t'arrivera pas » lui dit Pierre.

Jésus prend alors avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Là il fut transfiguré à leurs yeux. Tout son être n'était que lumière. Mais comment parler de Transfiguration au cœur de la souffrance, de l'humiliation, au cœur de l'échec et de l'abandon ? Au moment de la

Transfiguration disent les Évangiles, Moïse et Élie s'entretenaient avec Jésus. Or, ils s'entretenaient avec lui de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. C'est dans la mort de Jésus que va se révéler pleinement le Royaume de Dieu, ce royaume d'amour et de pardon, cette terre promise à notre père Abraham. Au cœur de la condition humaine la plus dure, la plus défigurée, Jésus va apporter la lumière de la confiance et de l'espérance.

La voix du Père proclame : 'C'est lui, c'est bien lui mon Fils bien-aimé. Écoutez le !'. Les yeux des apôtres s'ouvrent. Ils regardent Jésus en prière. 'Oui, cet homme vient vraiment de Dieu. Il est celui qu'on peut écouter avec certitude.

Notez que cette apparition du Christ glorieux vient à point : **Jésus transfiguré avant d'être défiguré** ! La foi des disciples avait besoin d'être fortifiée avant la tourmente de la passion.

La Transfiguration, c'est comme une éclaircie, ça ne supprime pas la nuit mais, ça l'éclaire.

Que d'enfants, de jeunes, d'adultes montrent cette lumière à travers leur courage, leur force d'aimer, leur joie de vivre ! Ils luttent, ils protestent, ils bâtissent, ils sont artisans de paix ! La Transfiguration, c'est chaque jour en tous lieux de la terre.

Mes amis, vivons en enfants de lumière.